

Histoire de la BA 203 CENON

A l'époque de la première guerre mondiale, le site de la Base Aérienne 203 Cenon est encore un vignoble, appelé le domaine Birman, accroché sur les coteaux s'étendant sur la rive droite de la Garonne et dominant Bordeaux de 70 mètres.

1937 - La vocation du site se dessine avec l'installation d'une station de radiodiffusion privée "Bordeaux Sud Ouest".

1940 à 1944 - La Kriegsmarine implante un centre de transmissions, dont un relais radio assure les liaisons entre ses sous marins opérant dans l'Atlantique Nord et leur base navale de La Pallice.

Le bassin, situé devant le bâtiment qui deviendra plus tard le PC de la base, trouve son origine à cette époque. Il constitue la réserve d'eau qui alimente le système de refroidissement des émetteurs-récepteurs allemands. Bien des années plus tard, les personnels découvriront que c'est également le lieu de baptême idéal pour les nouveaux commandants d'unités le jour de leur intronisation.

1947 - Après la libération, l'Armée de l'Air met en place :



- une station d'émission pour la chaîne GEE de la Loire et celle de Lodève, que les bombardiers Halifax déployés sur le terrain de Mérignac utilisent pour se localiser en vol.
- un Secteur de Triangulation Radiogoniométrique (*STR 02/900*), d'indicatif "Sauterne", système de localisation qui constitue également une aide précieuse pour la navigation aérienne.

L'emprise militaire couvre une surface d'environ 8 hectares dont le périmètre avoisine les 1200 mètres. Elle est insérée dans un tissu urbain assez dense ce qui causera des inquiétudes quant à la protection du point sensible, les grillages et les dispositifs électroniques anti-intrusion, aussi sophistiqués soient-ils, n'apportant évidemment pas de sécurité contre les tirs tendus.

1958 - L'équipement des avions s'étant perfectionné, le fonctionnement des chaînes GEE est arrêté.



Le *STR Sauterne (STR 927)* reste toutefois en service.

Il adopte un insigne identique à celui des Stations Maîtres Radar de la Défense Aérienne du Territoire (*DAT*).

1961 - La couverture radar de la DAT est suffisamment développée pour permettre la suppression des STR.

A Cenon, le Groupement des Transmissions Régional GTR 803 entre en fonction ; toutes les unités de transmission sol des bases de la 3^{ème} RA en dépendent. L'essentiel de sa mission est d'installer les réseaux filaires

1964 - La création du Commandement des Transmissions de l'Armée de l'Air (*CTAA*) et la réorganisation des



bases aériennes entraîne la dissolution du GTR 803 et la création de l'Escadron de Transmission ET 803, unité autour de laquelle s'articule la BA 203 créée le premier juillet 1964 (1). Elle est et restera la seule base aérienne à vocation de télécommunications.

L'organisation de la base présente quelques particularités, par exemple :

- le commandant en second est également chef des moyens techniques, appelés moyens spécialisés
- le garage, rattaché aux moyens généraux, exploite les véhicules mais n'assure que leur entretien courant, les interventions plus élaborées sont assurées par le GERMAC de la BA 106
- le chef des moyens d'administration restera un officier des bases jusqu'à l'affectation d'un commissaire vers 1985 ; un mess mixte alimente tous les personnels

L'ET reprend la mission du GTR : réaliser tous les chantiers filaires et radio sur les bases aériennes de la 3^{ème} Région Aérienne. Il dispose en outre de spécialistes en "guerre électronique" chargés de :

- surveiller les fréquences attribuées à l'Armée de l'air en liaison avec l'EE d'Orléans,
- donner leur avis sur tout projet d'installation d'émetteurs radio ou télévision,
- instruire les personnels des bases de la 3^{ème} RA au bon emploi des matériels radio ; pour ce dernier point, il participe aux exercices d'évaluation des bases aérienne en tant "qu'agresseur".

Enfin, il met en place des équipements permettant de sonoriser les meetings aériens et les journées portes ouvertes.

1966 - L'Escadron de Transmission creuse et installe sur la base un stand de tir souterrain. Ce stand n'est utilisable que pour le tir au pistolet, cependant il économise de nombreux transports vers les lointains champs de tirs de la garnison bordelaise.

1967 - En juin : création de l'Escadron de Câbles Hertiens 10/803, provisoirement installé dans la baraque des sports.



L'ECH est responsable du maintien en condition opérationnelle du Réseau de télécommunication Air 70 (RA70) dans la 3ème RA; il surveille le fonctionnement et assure le support logistique de toutes les stations, y compris de celles mises en œuvre sur les bases aériennes ; lorsque besoin est, des hélicoptères de la Base de Cazaux se posent sur la BA 203 pour déplacer vers les stations les spécialistes et leurs matériels de dépannage.

Le réseau RA 70 s'étend avec la mise en service progressive de stations principales

isolées :

- station hertzienne de Sauvagnac, supportée par la BA 274 de Limoges ;
- station de Saint Philippe d'Aiguille, dépendant de Cenon ;
- station de Gabarret, supportée par la BA 118 de Mont de Marsan ;
- stations de Legrès et de Lacaune, supportées par la BA 101 de Toulouse.

Le réseau comporte en outre trois stations télésurveillées et sept stations secondaires situées sur les bases aériennes de la région aérienne.

En fin d'année, une réorganisation de la base 203 précise que toutes ses unités sont rattachées au CTAA (2).

Le général commandant le CTAA remet à la base le drapeau de l'Ecole des Radiotélégraphistes de l'Armée de l'Air créée en 1939 à Saint Jean d'Angély.

1968 - Un nouveau bâtiment a été construit pour l'ECH dont la salle d'opérations et de contrôle hertzien (SOCH) fonctionne à partir de juin.

1969 - 1er mai : création de l'Escadron Ravitailleur Technique 06/203.

En fin d'année : installation de la Brigade de Gendarmerie Air (1 chef et 4 gendarmes).

1970 - Création du Centre Relais Auto Télégraphique CRAT 20/803 chargé de la mise en œuvre du Réseau Air Info Digitalisé (RAID), utilisant le RA 70 pour la transmission des messages. Un nouveau bâtiment est livré à cette unité le 1 juillet.

1971 - Création de l'Escadron de Transmission d'Instruction Spécialisée 05/800 RAID, dont la mission est d'assurer la formation initiale et le recyclage des personnels des télécommunications de l'Armée de l'Air. Les années s'écoulant, l'ETIS verra changée son appellation et adaptera ses programmes aux nouveaux matériels. Jusqu'à la fermeture de la base, en 1998, il accueillera de 300 à 500 stagiaires par an.

Le Stage RAID s'effectuait alors sur 19 semaines à Cenon et 4 semaines à Taverny.

Décembre mise en chantier d'un nouveau bâtiment destiné à l'ET et au Service Médical.

1972 - En août, l'ET quitte ses baraques Fillod et s'installe dans son bâtiment en dur.

En décembre, le bâtiment devant loger les cadres célibataires (BCC) est mis en service.

1974 - Ouverture de l'ETIS Mercure 06.800 pour les spécialistes hertiens.

1975 - Ouverture de l'ETIS Commutation 07.800 pour les spécialistes calculateur sol et les mécaniciens téléphone sur commutateur principal et concentrateur satellite.

En février, réception du nouveau bâtiment du mess mixte.

En août, inauguration d'un bâtiment supplémentaire pour l'ECH.

1977 - Afin de compléter la couverture radio sol/air du territoire, des stations hertiennes situées sur les points hauts mettent en œuvre des émetteurs/récepteurs V et UHF télécommandés par les organismes de contrôle aérien de la Défense Aérienne :

- à Sauvagnac, au profit du Centre de Détection et de Contrôle (CDC) de Cinq Mars la Pile et du Détachement Militaire de Circulation Aérienne de Mérignac ;
- à Lacaune, au profit des CDC de Mont de Marsan et de Narbonne.

A partir de 1980, ces dispositifs seront intégrés dans les équipements METEOR (*Modèle Evolutif de Transmission d'Installation et d'Organisation de Radiotélécom...*) utilisés par les organismes du contrôle aérien militaire.

- 1980** - Inspection de la Base par :
- l'Inspection du Service de Santé,
 - l'Inspection du Commissariat de l'Air
 - l'Inspection Générale de L'Armée de l'Air
- 1981** - Agrandissement du bâtiment du CRAT afin de permettre l'installation du matériel de chiffrement en ligne et l'utilisation d'un sas pour le filtrage à l'entrée.
- 1982** - La base organise le premier "Raid Saint Philippe d'Aiguille - Cenon", course à pied de 56 kilomètres sur un parcours particulièrement sélectif traversant les vignobles de Saint-Emilion et de l'Entre-deux-mers. Les concurrents viennent de l'ensemble des unités du CTAA ainsi que des formations de la garnison bordelaise. Cette course sera ensuite ouverte à l'ensemble de l'armée de l'air et perdurera jusqu'en 1990. (voir Annexe 4).
Les trois ETIS fusionnent pour former l'ETIS « matériels de transmission » 64.537.
Quelques travaux infra dans le bâtiment des Moyens d'Administration 30/203 (SRH)
- 1983** - Mise en construction du nouveau bâtiment pour l'Escadron de Protection.
Aménagement du PC de guerre dans le bâtiment accolé au PC.
La base est inspectée par l'Inspection Technique de l'Armée de l'Air.
Monsieur Charles Hernu, ministre de la défense visite la base de Cenon.
Le 11/05/1983 : réunion annuelle des Commandants d'unité du CTAA en présence des Commandants de CRTAA et des responsables du Bureau Trans de l'EMAA et des grands commandements.
- 1984** - En mai, la base organise pendant trois jours un "Congrès CTAA" auquel participent des représentants de tous les organismes de ce commandement.
- 1985** - Suite à la fermeture de la BA 725 de Chambéry, la BA 203 reprend le nom de tradition "Lcl Sarre" qui était un officier mécanicien, spécialiste des transmissions dès 1937, créateur des compagnies de transmission de l'armée de l'air, mort en service aérien commandé au Mali en 1951.
Un capitaine commissaire est affecté au commandement des moyens d'administration, après qu'on ait eu momentanément un lieutenant en 1981.
- 1986** - Construction d'un bâtiment spécialisé et érection de deux grands pylônes et de leurs paraboles associées : le Réseau Amont Maillé Stratégique Et de Survie (*RAMSES*) commence à fonctionner.
- 1987** - En septembre, le Centre Régional de Maintenance et d'Instruction (*CRMI*) *RAMSES* 53.665 entre en fonction.
- 1988** - Un nouveau congrès CTAA a lieu sur la base.
- 1990** - Le réseau RA 70 devient le réseau Socrate qui est connecté aux autres réseaux hertziens militaires
- 1991** - Le *CRMI RAMSES* devient un détachement de l'Escadron de Transmission *RETIAR* 55/665 (*Reseau interArmée d'InfrastructuRE*) stationné sur la BA 107 de Villacoublay.
Deux missions incombent à ce détachement :
- maintien en condition du réseau *RETIAIRE* sur la Région Sud Ouest assurant la diffusion des réseaux inter armées ; cette mission est attribuée au Centre Régional de Maintenance (*CRM*) qui sera transféré sur la BA 118 de Mont-de-Marsan en 1998.
 - formation des personnels *RETIAIRE* à charge de la Plate-Forme Instruction (*PFI*) transférée sur la BA de Villacoublay en 1998.
- 1992** - Le CRAT est remplacé par la Section de Transmission Air 90/803.
Afin de faire évoluer les programmes informatiques spécialisés, le CTAA implante à Cenon le Centre de Soutien des Logiciels de Télécommunications 03.537.
- 1993** - Suite à la réorganisation du commandement des transmissions, le CTAA devient le Commandement des Systèmes de Télécommunications de l'Armée de l'Air (*CSTAA*) ce qui entraîne de profondes restructurations.
A Cenon, le Groupe de Transmission 10/803 remplace l'ET 803, l'ECH 10/803 et le Centre de Soutien des Logiciels de Télécommunications 03.357. Composé d'une centaine de personnes, il comporte deux divisions :
- la division appui électronique fournissant des moyens aux forces aériennes du sud ouest,
 - la division soutien technique assurant les opérations d'entretien et de réparation, dont une partie seulement, le soutien des logiciels des télécoms rejoindra Orléans en 1998.

Le Centre Déporté de Guerre Electronique 10.538 est créé ; c'est un détachement permanent de l' Escadron de Renseignement de Guerre Electronique de la BA 123 d'Orléans. Sa mission consiste à :

- surveiller les fréquences hertziennes de l'armée de l'air,
- entraîner les forces au combat électronique,
- assurer la surveillance électromagnétique des manifestations internationales et autres.

Cette unité sera dissoute en 1998, le système automatique de surveillance CORSAIRE installé sur la base d'Orléans prendra le relais.

1994 - Le CSTAA fusionne avec une autre entité pour former le Commandement Air des Systèmes de Surveillance, d'Information et de Communication – le CASSIC- auquel sont alors rattachées toutes les unités spécialisées des télécoms. Trois de ces unités sont en service sur la base 203 :

- le GT 10/803 est chargé du maintien en condition du réseau RA70 implanté dans la région aérienne lequel comporte 14 stations hertziennes et 4 relais télé surveillés. Il assure aussi tous les chantiers filaires sur les bases .
- l'ETIS 64/537 dispense l'instruction aux personnels transmissions (600 à 800 élèves par an). Cette instruction évolue avec les nouveaux matériels : la section RAID disparaît, les sections ANTINEA/RESEDA et transmission de données, micro informatique ... sont créées.
- le Centre de Télécoms de Base Aérienne 83/203 (CTBA) assure la mise en oeuvre :
- des réseaux télégraphiques , jusqu'à la fermeture du RAID en 1995,
- des réseaux secondaires de commandement (SEAK I) et radio de secours(OTAK) arrêtés en 1996 et 1997,
- du Centre de Raccordement Local de Transfert (CRLT) entre les réseaux extérieurs et ANTINEA,
- de la Section Transmission assurant l'exploitation des réseaux desservant la Base .

Les effectifs de la base sont de 560 personnes dont une centaine sont affectés dans les stations hertziennes .

1995 - Le 1er août, dernière restructuration, les stations hertziennes directrices qui deviennent des unités à part entière totalement rattachées à une base aérienne support.

Mauvaise nouvelle en septembre : le Colonel informe officiellement ses personnels que la base sera dissoute à l'été 1998.

1998 - 9 Juin : prise d'armes marquant la dissolution de la BA 203 au 31 juillet 1998.

Le drapeau de l'Ecole des Radiotélégraphistes est remis au Service Historique de l'Armée de l'Air.

A la dissolution de la base :

- le GT 10/803 est déplacé vers la BA 106 de Mérignac,
- l' ETIS 64.538 rejoint la BA 123 d' Orléans, où il est intégré à l'unité assurant la formation sur les réseaux informatiques.

Une modification du maillage du réseau RAMSES permet de supprimer le relais de Cenon dont on démonte les pylônes et les antennes.

Les autres antennes et matériels hertziens implantées sur le site de Cenon restent en service pour assurer le fonctionnement des réseaux ; ils sont télésurveillés par le GT 10.803 depuis Mérignac. Les stations hertziennes directrices de Sauvagnac, Saint Philippe, Gabarret, Légrés et Lacaune sont rattachées pour emploi au GT (3)

Le 1er aout, la Direction Zonale des Compagnies Régionales de Sécurité du Sud Ouest s'installe sur l'emprise de Cenon que les Transmissions de l'Armée de l'Air ont occupé pendant plus de quarante ans.

La Station Hertzienne de Gabarret a été démantelée en 2001 et son site à été rendu à l'administration civile. La Station de Légrés ne constitue plus qu'un relais SOCRATE et un site RETIAIRE.

Jean Hauviller

Références :

(1) IM 2365/EMAA/1/EGO/DR du 24 06 04

(2) Instr. 3215/EMAA/1/Org/DR du 02/11/67

(3) Situation en 2015 : lors de la dissolution du GT 10/803 (en 2005 ou 2006), les stations hertziennes de Cenon et de Saint-Philippe sont devenues des relais télésurveillés par le Centre de Transmissions de l'Armée de Terre situé dans la caserne Xantrailles à Bordeaux ; les stations de Sauvagnac et de Lacaune ont constitué des stations nodales du réseau Socrate dépendant également du CT de Xantrailles mais toujours armées par du personnel Air administré par les Bases de Cognac et de Mont-de-Marsan ; ces deux stations isolées mettent toujours en œuvre des moyens radio sol/air utilisés par la Défense Aérienne.

Nota : de nombreuses informations sont extraites de l'article consacré à la BA 203 dans le numéro 471 du journal Air Actualité édité par le SIRPA en avril 1994 ainsi que de l'Ordre du jour n° 2 de la Région Aérienne Atlantique pour la fermeture de la BA 203 (voir en annexe 2)

Les Commandants de la BA 203

1964	Cdt LAVRAND	1983	Col de CARPENTIER Jean
1965	Cdt LASSOLE	1985	Col HERROUIN Alain
1969	Cdt LEPENNEC	1987	Col DUJARDYN Michel
1973	LCL DELAYE	1990	Col MORAND Jean-Paul
1976	LCL TOULZE Gérard	1992	Col ASECIO Michel
1978	LCL NOEUF COUR Yvon	1994	Col MOREAU Christian
1981	Col MOULINEC Maurice	1996	Col COR Jean-François



Saint-Philippe l'Aiguille



Lacaune